

8. Carl Wheeler

NAISSANCE

31 Septembre 1921

RESIDENCE ACTUELLE

Tucson, Arizona

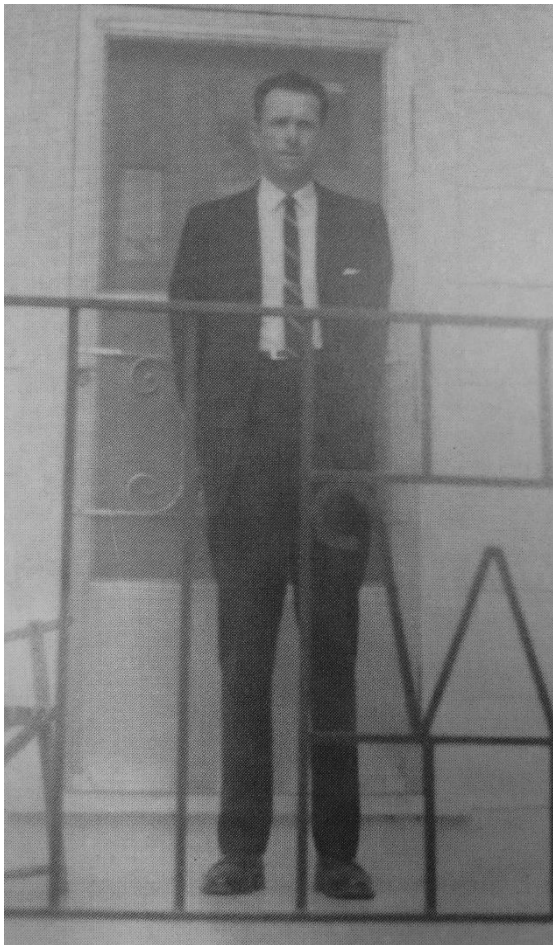
Dans un camp de chasse, au Colorado, il a été témoin d'un événement qui vous amènera à se rappeler du miracle de Marc 4:39.

Je suis né et j'ai grandi dans une ferme à seulement sept miles de la rivière à New Albany, Indiana. Nous étions caractérisés par le fait que nous étions des rats de rivière, parce qu'à chaque fois qu'il pleuvait et que l'eau montait, nous courions. J'y ai vécu jusqu'à mon arrivée en Occident en 1966.

Vous ne savez peut-être pas à quelle époque ils avaient les grands orchestres - Benny Goodman et Guy Lombardo. J'aimais m'habiller et aller valser et danser, et cela impliquait certainement un peu de boire aussi. Puis j'ai rencontré ma future femme à un rendez-vous dans l'obscurité, et le Seigneur a changé mon cap. Elle n'avait jamais rien fait de mal dans sa vie.

C'est alors que la danse et la boisson ont disparu. C'est à ce moment-là que j'ai changé de direction et j'ai commencé à aller à l'église méthodiste, où elle était enseignante à l'école de dimanche.

J'ai donc pris le livre que Gordon Lindsay a publié sur Frère Branham, *Un homme envoyé de Dieu*. J'ai lu et j'ai pensé : « Si frère Branham vient un jour en ville, je devrais faire l'effort de le voir », sans me rendre compte qu'il habitait à quelques kilomètres de moi à Jeffersonville. Puis, étonnamment, je l'ai découvert.



La première réunion à laquelle j'ai eu la chance d'assister a eu lieu au Jeffersonville College. Ils avaient une petite plate-forme montée au milieu du gymnase. Je me suis dirigé vers les gradins. Cette nuit-là, il a utilisé le don de prendre les gens par la main. Je n'étais certainement pas assez proche pour voir la coloration que cela apportait, mais j'ai associé le don qu'il avait au don que Moïse avait. J'étais vraiment surpris par cela, et je savais que les remèdes étaient authentiques et surnaturels dès la première fois que je l'ai vu.

Après cela, je me suis retrouvé avec mes deux filles aînées, Jackie et Madeline et nous sommes allés au Branham Tabernacle. J'avais faim du surnaturel, et je l'avais trouvé chez Frère Branham.

Je ne le connaissais pas vraiment avant la réunion du camp d'Acton en 1955. Billy Paul distribuait des cartes de prière et ma femme et moi y étions. Je me suis toujours assis loin de Frère Branham. Ce n'était pas parce que j'avais peur de lui, mais à cause de la révérence et du respect que je ressentais, et j'ai essayé de rester à l'écart. Tout ce qui m'intéressait, c'était ce qu'il avait à dire. (Je pouvais bien entendre à ce moment-là.)

Nous étions assis dans l'avant-dernière ou dans l'antépénultième rangée, et Billy Paul est venu et m'a offert une carte de prière. Je ne voulais pas l'accepter, mais un de mes amis a dit : "Carl, prends la carte de prière." Et étrangement, j'étais le troisième ou quatrième qu'il a appelé. Cela m'a un peu effrayé.

Je suis allé chez un spécialiste, car je pensais avoir un cancer de l'intestin. Je suis entré dans la ligne de prière et quand Frère Branham m'a appelé, il a dit exactement ce que le médecin avait dit. Je pense qu'il a dit : « Vous allez bien », ou quelque chose comme ça ; Je ne me souviens pas exactement des mots. Puis il a dit : « Vous n'êtes pas venu ici pour ça. Vous êtes venu ici à cause du baptême du Saint-Esprit ». Il a prié pour moi et ce fut une expérience surnaturelle pour moi, une expérience que je n'avais jamais vécue auparavant. Je pense que mon esprit était un peu confus là-bas pendant un moment.



Quelques années plus tard, frère Neville est venu et m'a demandé si j'envisagerais l'idée d'être diacre. J'ai dit non, je n'y ai pas pensé. Puis Billy Paul est venu et m'a dit : "Papa veut te voir tout de suite."

Je suis allé là-haut dans sa petite pièce au fond de l'église. Il a dit : « Qu'y a-t-il, frère Wheeler ? Quelqu'un a-t-il dit quelque chose ? ».

J'ai dit : "Non, tout le monde a été bon."

Il a dit : "Quel est le problème ?"

J'ai dit : "Eh bien, il y a des gens plus qualifiés que moi pour être diacre."

Il a dit : "Qui ?" Eh bien, j'en ai mentionné quelques-uns et il a dit qu'ils ne voudraient pas non plus être diacre.

J'ai dit : "Eh bien, Frère Branham, je ne peux même pas prier en public."

Il a dit : "Eh bien, dites-leur de ne pas vous appeler." Ce qui s'est passé était plus ou moins cela. Il était assis sur une chaise et il voulait prier pour moi, alors je me suis mis à genoux et il a prié pour moi. Je suis resté diacre au Tabernacle pendant cinq ou six ans, même après son départ.

Chasser avec lui dans le Colorado a été une expérience merveilleuse. Il nous disait à tous, chasseurs inexpérimentés, quelle direction prendre, et je suis allé chercher mon cerf. Le lendemain, les gardes sont venus au camp et ont dit qu'il y avait une grosse tempête de neige sur le chemin. Ils ont dit que nous devrions partir et qu'ils avertissaient tous les chasseurs de partir tant qu'ils le pouvaient encore.

Frère Branham a réuni notre groupe et a demandé ce que nous voulions faire. Nous avons dit que nous voulions rester et attendre. Branham a déclaré : "Lorsque la première neige commence à tomber, vous retournez tous rapidement au camp, car il pourrait vraiment y avoir beaucoup de neige et vous pourriez rester coincé."



Banks Wood, Billy Paul Branham, Ronnie Evans, William Branham, Welch Evans, Carl Wheeler et Vernon Mann (à genoux) à Kremmling, Colorado, 1963.

J'avais déjà mon cerf, mais j'ai déterminé un endroit où j'aimais aller, à environ les trois quarts du chemin de la montagne. Puis il a commencé à neiger et je suis descendu, comme il avait dit de le faire. Alors que j'allais au camp, je ne m'en suis pas rendu compte immédiatement, mais le soleil avait commencé à se lever. Le ciel avait été très nuageux, mais les nuages sont partis. Je ne savais pas cela à

l'époque, mais le prophète avait dit les mots : « Soleil, brille ; nuages, retourne d'où tu viens ». C'était un grand miracle dont j'ai été témoin, juste au moment où cela s'est produit.

J'étais toujours satisfait si je ne pouvais entendre que ce qu'il avait à dire. Je n'avais pas besoin de mettre mon bras autour de lui ou quoi que ce soit. Je l'admirais beaucoup pour cela, même lorsque nous étions à la chasse. Je l'ai toujours considéré comme plus qu'un prophète.

J'étais présent au Tabernacle lorsque frère Branham a prêché les *âges de l'Église* et Dieu lui-même est descendu et a confirmé ce prophète devant mes yeux. Cette Lumière qui est apparue était quelque chose de surnaturel pour moi.

J'étais au Tabernacle plusieurs fois quand Frère Branham est venu à la chaire et a dit : "Vous savez tous ce que j'attends." Puis aussitôt il a dit : « Maintenant, Il est ici. Je prends tous les esprits ici sous mon contrôle ». C'était toujours une chose très spirituelle, à cause de l'attitude dominante qu'il avait là-bas.

Il a élevé Jésus-Christ plus haut que tout ce que je n'ai jamais connu ou entendu. Je ne l'ai jamais regardé comme un dieu, même si beaucoup d'entre eux l'ont fait. Mais j'ai pu entendre frère Branham dire que ce serait bizarre s'ils ne l'avaient pas fait. Mais je reviens à la leçon de Moïse. Dieu a fait de Moïse un dieu, et Aaron était son prophète, et c'est ainsi que je le vois.

Ce témoignage est tiré du livre « **Génération - Se souvenir de la vie d'un prophète** », écrit à l'origine en anglais par Angela Smith en 2006 et traduit en portugais par le ministère de la Lumière du soir et publié en français par Branham Message, Petit Troupeau Tabernacle.

Étant donné que la traduction de ce document a été effectuée dix ans après sa publication, les informations sur la résidence actuelle contenues dans ces publications peuvent ne pas être exactes.

Lisez l'introduction du livre GENERATION via [ce lien](#) ou [cliquez ici](#) pour plus de témoignages de cette série.